

Exemple de mini-composition  
(uniquement le développement, sans introduction, sans conclusion, sans transition)

## Sujet : Citoyenneté et démocratie à Athènes (Ve-IVe siècles av. J.-C.)

**Les citoyens d'Athènes participent activement à la démocratie.**

Les citoyens participent politiquement à la vie démocratique. Ainsi, l'ecclesia est l'assemblée d'environ 50 000 citoyens qui se réunit tous les dix jours sur la colline du Pnyx. Elle permet une démocratie directe, sans représentants. Elle vote à main levée les lois. Elle décide de la guerre et de la paix. Elle peut décider d'exiler un citoyen : l'ostracisme. Chaque citoyen peut être élu stratège pour commander l'armée et faire appliquer les lois. Tout citoyen peut aussi être tiré au sort pour être membre de la boulè, l'assemblée qui prépare le travail de l'ecclesia, ou de l'héliée, le tribunal athénien.

De plus, les citoyens défendent militairement la démocratie athénienne. Par exemple, tout citoyen est incorporé à l'armée en temps de guerre. S'il est riche et est donc capable de financer un cheval, il devient cavalier. S'il est de classe moyenne et est donc capable de financer un équipement de soldat à pied (lance, épée, bouclier, casque, etc), il devient hoplite. S'il est pauvre, il devient rameur sur une trière, le navire de guerre grec.

En outre, les citoyens honorent ensemble leur cité par des fêtes religieuses et culturelles. C'est le cas au théâtre qui est un lieu de rassemblement des citoyens. Les citoyens y vont pour se divertir (fonction ludique) mais également pour honorer le dieu Dionysos (fonction religieuse). On y joue des comédies et des tragédies. Les pièces sont financées par les citoyens les plus riches et par la cité qui offre aux plus pauvres l'accès au théâtre.

**Mais la citoyenneté à Athènes est fermée car elle est réservée à une minorité de la population.**

Pour être citoyen, il faut remplir plusieurs critères : en effet, il faut être un homme, avoir 18 ans, être inscrit sur les registres de son dème (= son village, son quartier), être né de père citoyen et avoir suivi une formation militaire pendant 2 ans, l'éphébie. Il ne faut pas non plus avoir été exilé (= ostracisme) ou avoir perdu sa citoyenneté pour un acte grave (= atimie). A partir de 451 av. J.-C., une loi proposée par Périclès ajoute un critère encore plus restrictif : il faut être né de père citoyen et de mère fille de citoyen.

Par conséquent, cela exclut une grande partie de la population. Ainsi, les enfants ne sont que citoyens en devenir. Les esclaves et les métèques, c'est-à-dire les étrangers libres habitant à Athènes, participent à la vie économique de la cité mais ne sont pas reconnus comme des citoyens. Les femmes ne sont pas des citoyennes non plus même si elles sont associées à la citoyenneté en la transmettant biologiquement et en jouant un grand rôle dans les cérémonies religieuses.

De fait, seuls 40 000 citoyens sur 380 000 habitants d'Athènes environ ont des privilèges. Par exemple, ils participent aux assemblées politiques. Ils ont l'honneur d'intégrer l'armée. Ils possèdent des terres. Ils peuvent mener une action en justice. Ils peuvent bénéficier de distributions de blé ou d'aides financières s'ils sont pauvres.

**Pourtant la démocratie athénienne ne fait pas consensus entre les citoyens.**

Elle est fortement débattue et critiquée. Par exemple, certains auteurs de comédies critiquent le régime politique de la cité. Aristophane en fait partie. Il pense que la démocratie favorise la démagogie (= régime où de brillants orateurs manipulent le peuple en le flattant pour conserver le pouvoir). Autre exemple : certains philosophes comme Platon ou Xénophon critiquent la démocratie car ils pensent qu'elle donne trop de pouvoir aux citoyens les plus pauvres. Or, selon eux, ils ne sont pas capables de gouverner avec sagesse. Le meilleur des régimes serait pour lui celui qui réserverait le pouvoir à un petit nombre d'individus, les plus riches et les plus instruits.

De plus, la démocratie est imparfaite parce qu'elle est inégale entre les citoyens. Ainsi, même si les citoyens sont égaux devant la loi, elle favorise les plus riches. La grande majorité des citoyens doit travailler pour vivre et n'a pas forcément le temps de se rendre tous les dix jours à l'ecclesia. Seuls les citoyens les plus riches, qui avaient eu les moyens et le temps d'étudier l'art oratoire et la politique, comme Périclès au Ve siècle av. J.-C. ou Démosthène au IVe siècle av. J.-C., pouvaient convaincre et être élus stratèges.

Par ailleurs, la démocratie a été à plusieurs reprises menacée. C'est le cas en 411 et 404 av. J.-C., au moment où Athènes est fragilisée par sa défaite militaire contre Sparte. Un coup d'État tente de renverser le régime et de le remplacer par une oligarchie. La citoyenneté est alors réservée aux citoyens les plus riches. Les aides financières aux plus pauvres sont supprimées. L'ecclesia et l'héliée sont même supprimés lors du 2e coup d'État. La cité est alors dirigée par trente oligarques. Des démocrates sont assassinés. Des métèques sont arrêtés et leurs biens confisqués. Mais ces régimes brutaux sont renversés par le peuple qui se révolte et rétablit la démocratie en 410 et 403 av. J.-C.